



Une publication du

- R.M.B.L.F. -

Réseau des Médiévistes belges de Langue française

Dans ce numéro :

- Édito
- Thèses de doctorat en études médiévales défendues au cours de l'année académique 2016-2017
- Actualité des dépôts d'archives
- Annonces : appels à contribution, colloques et journées d'étude, séminaires, expositions, offres d'emploi et bourses, prix, sites web et bases de données

Édito

Alors que l'an prochain sera celui du vingtième anniversaire de notre Réseau, une évidence s'est progressivement imposée à chacun des membres du nouveau comité, entré en fonction il y a maintenant près de sept ans : l'une de ses vocations premières, offrir une tribune aux doctorants, semble perdre de sa pertinence initiale, alors même que ceux-ci paraissent autrement plus nombreux qu'en 1998. L'on doit se réjouir, évidemment, des nouveaux forums mis à leur disposition : journées, semaines ou séminaires doctoraux s'enchaînent avec une régularité de métronome, pour ne rien dire des rencontres scientifiques où ces jeunes chercheurs sont, à juste titre, encouragés à monter à la tribune, au milieu de noms qui composent traditionnellement leur bibliographie. Aussi était-il nécessaire pour nous de veiller à apporter une réelle plus-value à nos rencontres, dont les approches disciplinaires variées et les différentes périodes abordées peuvent désorienter, voire rebuter une partie de son assistance potentielle. Est-il en effet encore envisageable pour nombre d'enseignants et de chercheurs de se déplacer pour n'entendre qu'une communication susceptible de faire écho à leurs propres travaux ?

Si parler de réinvention serait sans doute trop radical, on doit au moins souligner la reconfiguration, progressive, de nos rencontres. Le succès d'une réunion scientifique se mesurant plus aux bénéfices intellectuels retirés par les participants qu'au degré de remplissage de salle, c'est avec cette idée en tête que nous tendons désormais à concevoir nos rencontres comme de véritables séminaires, où les présentations sont avant tout l'occasion d'échanges avec des répondants spécifiquement conviés à cet effet. Une telle configuration paraît en prime faciliter les interventions du public et son interaction avec les autres participants. La première pierre de cet édifice avait été posée à Namur, au mois de mai 2015. Les expériences qui y ont succédé (Bruxelles, juin 2016 et Anderlecht, en avril de cette année) ainsi que plusieurs des retours reçus lors de notre enquête de l'an passé, nous ont depuis poussés à poursuivre dans cette voie.

La prochaine journée, qui se tiendra le vendredi 8 décembre à Jambes, au Département du Patrimoine du Service public de Wallonie, adoptera donc ce modèle autour de la double question de *Bâtir, nourrir la ville au Moyen Âge : Produits, acteurs et réseaux*. Nous espérons évidemment vous y voir nombreux, prêts à enrichir vous aussi les échanges !

Ce projet se double d'une année 2018 que nous voulons déjà ambitieuse, pour célébrer comme il se doit le réseau que nous avons le plaisir, plus encore que la responsabilité, de faire vivre. Il est évidemment trop tôt pour tout dévoiler mais sachez déjà que nos deux rencontres, du printemps et de l'automne, devraient vous amener de bien stimulantes surprises !

Un bel enthousiasme qui doit, hélas, se nuancer du devoir de saluer le départ de notre collègue Hélène Haug. Pour toutes ces années passées à faire vivre le Réseau, pour son accueil sans faille à la Maison d'Érasme en avril dernier, nous tenions à la remercier ici. Mais, comme elle nous l'a elle-même promis, nous la reverrons. Est-il utile de répondre que nous y comptons bien ?

De chamboulements, la structure de votre Lettre n'en subit guère, pour sa part. Vous trouverez donc les résumés des thèses soutenues en médiévistique dans les universités francophones au cours de l'année académique qui vient de s'écouler, l'actualité des dépôts d'archives, ainsi que les traditionnelles annonces.

Si vous constatez une lacune dans l'une des rubriques ou si vous souhaitez publier une annonce sur notre blog, n'hésitez jamais à nous contacter à l'adresse info.rmbf@gmail.com

Bonne lecture !

Thèses en études médiévales soutenues dans les universités belges francophones (2016-2017)

Epístolas e cultura política no reino de Carlos, o calvo : o abade Lupo de Ferrières (826–862)

Lettres et culture politique sous Charles le Chauve : l'abbé Loup de Ferrières (826–862)

Victor Borges Sobreira (Université libre de Bruxelles /Universidade de São Paulo)

L'objectif de cette recherche est de comprendre le rôle politique des abbés dans le royaume franc sous le règne de Charles le Chauve (843–877) en étudiant les lettres écrites par Loup de Ferrières. Plusieurs raisons nous ont conduit à choisir ce personnage et cette source. D'abord, l'unicité d'un ensemble de 133 lettres de Loup et son importance dans l'historiographie. Aucun historien se penchant sur cette période ne peut ignorer un corpus si riche en détails. Ensuite, Loup était impliqué dans les principaux événements du royaume : il a participé à des batailles en Aquitaine ; il a négocié avec les Bretons ; il a été envoyé à Rome comme représentant royal ; il a écrit des lettres à Hincmar sur les idées de Gottschalk sur la prédestination ainsi que des hagiographies et des compilations juridiques. Enfin, il est devenu une référence de son époque sur des questions de grammaire et d'astronomie. Contrairement aux documents prescriptifs tels que les capitulaires, les conciles et les règles monastiques qui construisent une image convenue des abbés, la lecture de la correspondance de Loup nous a non seulement permis d'analyser ses actions concrètes mais nous a aussi permis d'examiner l'image que les compilateurs ont voulu transmettre a posteriori. Pour mener à bien cette recherche, il importait d'étudier le contexte de production et d'expédition de ces textes, ainsi que les problèmes autour de l'écriture et de la sélection des documents qui constituent l'ensemble final. Après tout, écrire une lettre était un acte politique et impliquait, pour l'envoyer, de dépenser beaucoup de ressources. De cette façon, à partir de l'analyse conjointe de la culture épistolaire et de la culture politique du royaume de Charles le Chauve, nous espérons contribuer à une meilleure compréhension du rôle de l'abbé pendant cette période historique.

Al-Hākim dans l'Histoire des Patriarches d'Alexandrie

Naglaa Hamdi Dabee Boutros (Université catholique de Louvain)

Al-Hākim bi-Amr Allah est le sixième calife fatimide qui régna de 996 à 1021. Il a réussi à devenir l'un des dirigeants les plus controversés dans toute l'histoire arabo-musulmane : d'une part, on le considère comme un gouverneur juste et généreux, mais d'autre part, il a la réputation d'un tyran auteur de discrimination religieuse et d'interventions violentes portant atteinte aux droits civiques, sociaux et politiques de ses sujets. *L'Histoire des Patriarches d'Alexandrie* est considérée comme l'histoire officielle de l'Église copte. C'est un recueil de biographies rédigées à des époques diverses qui relate les Vies des patriarches de ladite Église. Ces Vies ne représentent pourtant qu'un cadre chronologique au travers duquel les historiographes coptes successifs dépeignent la vie politique, économique et sociale de leur époque. Notre thèse se situe dans une optique pluridisciplinaire, à un carrefour formé par les champs disciplinaires complémentaires que sont l'édition critique de la partie de cette source primaire traitant le règne d'al-Hākim, la traduction annotée de cette édition et l'étude historique comparative des écrits de la même époque. Cette approche à la fois textuelle, philologique et historiographique vise à évaluer l'apport de ce corpus par rapport à ce

que nous connaissons de cette période très marquante dans l'histoire de l'Égypte médiévale.

Charlemagne et Barberousse dans la tourmente national-socialiste. Ou l'instrumentalisation des souverains germaniques dans la propagande national-socialiste et dans la littérature allemande des années 1930 à la fin de la Seconde Guerre mondiale

Alain Brose (Université libre de Bruxelles)

Depuis toujours, les régimes politiques ont tenté de justifier leurs ambitions en s'identifiant à de grandes figures historiques. Ainsi, Maximilien d'Autriche et Napoléon ont-ils affirmé avoir trouvé en Charlemagne un prédécesseur à la mesure de leurs prétentions. Pareillement, lors de la Réforme, les protestants voyaient en Barberousse une figure de proue du combat contre la papauté. Et à l'heure où l'Allemagne était divisée en plus de 300 États, il devenait un symbole d'unité. De même, le second Reich a consciemment cherché à s'identifier au premier Reich, en érigeant de nombreuses statues et monuments à la gloire de Barberousse.

Il n'en allait pas autrement dans le Troisième Reich qui a vu coexister trois manières d'instrumentaliser l'histoire, manières dont l'importance a évolué au cours des douze ans de régime. La première, défendue par les milieux *völkisch*, Alfred Rosenberg et Bernhard Rust, consistait à faire table rase de l'interprétation traditionnelle de l'histoire et à rejeter l'historiographie scientifique. La création du mémorial de Verden sur la Aller en l'honneur des 4 500 Saxons exécutés à cet endroit est l'expression de cette volonté de réécrire l'histoire dans son entièreté. La seconde, défendue par Heinrich Himmler et Walter Darré, consistait à conserver partiellement l'outil historiographique et à l'adapter afin de trouver dans l'histoire des éléments susceptibles de légitimer la *Weltanschauung*, à savoir la conception du monde national-socialiste. La fondation de l'institut culturel *Deutsches Ahnenerbe* répond à cette attente. La troisième, défendue par Joseph Goebbels et Adolf Hitler, en personne, consistait à maintenir l'interprétation traditionnelle de l'histoire, telle qu'elle avait été définie par Ranke, afin d'inscrire le mouvement national-socialiste dans la continuité historique. L'utilisation systématique des *Reichskleinodien* lors des congrès du parti est l'expression de cette tentative d'ancrage.

L'analyse des portraits des Führers dans l'histoire allemande révèle, d'une part, les profondes rivalités au sein du mouvement national-socialiste. Et, d'autre part, elle illustre à quel point la *Weltanschauung* national-socialiste reposait sur une poignée de postulats à peine : l'antisémitisme, l'infériorité raciale des non-aryens, l'expansion à l'Est et l'hégémonie sur l'Europe. Ces axiomes étaient manipulables à souhait, sans cohérence entre eux et volontairement tenus dans le flou afin de pouvoir être adaptés aux situations politiques du moment. C'est pourquoi le terme d'idéologie est inapproprié et il est préférable d'utiliser celui de *Weltanschauung*. On peut l'observer concrètement lorsqu'on examine le panthéon nazi des grands Allemands. Celui-ci comprenait des couples antagonistes : Charlemagne et Widukind, Barberousse et Henri le Lion. Ce panthéon devait justifier l'existence du régime car tous les épisodes de la tumultueuse histoire allemande devaient mener nécessairement au Führer.

Cependant, l'instrumentalisation de l'histoire à des fins politiques n'a pas été orchestrée systématiquement. C'est pourquoi les nazis n'ont utilisé que très peu d'éléments historiques dans leur propagande. Ainsi, à l'instar de Widukind, les nazis auraient pu faire de Tassilon, le duc de Bavière, un résistant contre l'autorité impérialiste franque. Mais ce dernier n'apparaît pour ainsi dire pas dans les

publications du parti. Pareillement, à l'heure du rapprochement germano-italien, les publications qui abordent sérieusement le passé commun des deux peuples sont très rares.

Face aux tentatives de Rosenberg et de Himmler de réécrire l'histoire, les académiciens ont redoublé d'efforts pour défendre la méthodologie scientifique et ont alimenté la *Weltanschauung* d'arguments logiques, ancrés dans la tradition historique et cautionnés par les plus hautes autorités intellectuelles de la nation. Ainsi, en qualifiant Charlemagne et Barberousse de *Führers* de leur temps, ils ont comparé ces hautes figures à Hitler et ont flatté son orgueil et exalté ses ambitions. Celui-ci, reconnaissant le zèle patriotique des historiens, leur fiabilité politique et surtout le potentiel idéologique des arguments qu'ils fournissaient, a pris parti pour eux au détriment de certains de ses sbires en cautionnant publiquement le troisième point de vue sur l'instrumentalisation de l'histoire, à savoir maintenir l'interprétation traditionnelle, afin d'inscrire le mouvement nazi dans la nécessité historique.

Aristocraties et communautés religieuses aux marges septentrionales du royaume de France de la fin du IX^e siècle au début du XII^e siècle : le cas du diocèse de Noyon
Paul Chaffenet (Université Lille-3/Université libre de Bruxelles)

À l'échelle du nord du royaume de France et plus spécialement de la Picardie médiévale, l'histoire du diocèse de Noyon, appréhendée du point de vue des rapports entre l'aristocratie et les communautés religieuses de la fin du IX^e au début du XII^e siècle, révèle une relative exception documentaire : en Vermandois comme en Noyonnais, une certaine profusion de sources (essentiellement diplomatiques) permet une compréhension affinée de la place des abbayes et des chapitres dans les manifestations des politiques religieuses séculières. Les mêmes sources imposent d'accorder une attention particulière, mais non exclusive, aux politiques comtales et épiscopales en la matière. Or, pour l'ensemble de la période choisie, ces dernières ont été trop souvent perçues comme des blocs structurés et linéaires. Il convient de dépasser ces impressions d'homogénéité et d'immobilisme en montrant la diversité et l'évolution des influences réciproques unissant d'une part les communautés religieuses, d'autre part les comtes de Vermandois et les évêques de Noyon. Alors que les églises du diocèse étudié ont été considérées comme des lieux phares d'expression de la fidélité de l'aristocratie de second rang à l'égard des hauts pouvoirs princiers, il nous faut également questionner les comportements religieux de l'ensemble des puissants (spécialement châtelains) afin de montrer en quoi ils témoignent d'attitudes individualisées et contribuent à dessiner les contours des pouvoirs locaux. En d'autres termes, les rapports entre les aristocrates et les communautés religieuses, étudiés à la fois dans leur aspect matériel et spirituel, s'inscrivent-ils dans des sociétés politiques polarisées par le prince, que ce dernier soit évêque de Noyon, comte de Vermandois ou encore châtelain ?

Sources arabes en toutes lettres.
Études des citations d'auteurs arabes dans les encyclopédies latines du XIII^e siècle
Grégory Clesse (Université catholique de Louvain)

Moyen Âge « en contact », « à la croisée des chemins », « au carrefour des cultures » sont autant d'expressions qui alimentent régulièrement les rencontres entre chercheurs. Sur le plan intellectuel particulièrement, le Moyen Âge s'est nourri d'apports multiples,

mettant en dialogue les savoirs anciens avec les évolutions récentes. Dans ce secteur, le monde arabe a joué un rôle majeur dans la redécouverte d'auteurs de l'Antiquité et dans l'enrichissement et la critique des savoirs. Mais cet impact reste difficile à mesurer avec objectivité, la question amenant d'ailleurs son lot de positions parfois contrastées. Composées à la suite de l'important mouvement de traductions réalisées depuis l'arabe, les encyclopédies latines du XIII^e siècle rassemblent, sur des sujets nombreux et variés, des citations tirées d'ouvrages qui faisaient alors autorité. En ce sens, elles offrent un reflet global et objectif de la réception et de l'intégration de savoirs venus d'horizons divers et, notamment, d'auteurs arabes. La question se pose d'un point de vue quantitatif, sous l'angle du nombre de citations et des thématiques où les auteurs arabes étaient davantage utilisés. Par ailleurs, au travers du processus de compilation, c'est aussi la relation entretenue entre le compilateur et ses sources qui transparaît. Sur ce plan, les encyclopédies elles-mêmes permettent de déceler les nuances que recouvre l'expression « source arabe » et de cerner plus précisément les rapports entretenus entre auteurs occidentaux et auteurs arabes. Enfin, une série d'enjeux sous-tendent le processus de compilation, liés au lexique employé, à l'organisation de la matière et à la sélection des contenus opérée par le compilateur latin. Ainsi, si elle exige quelques précautions, cette évaluation des apports arabes dans l'Occident médiéval permet, à l'heure où nos propres sociétés reposent sur un facteur multiculturel important, de se situer avec justesse, avec cohérence et tout en nuances sur un phénomène historique qui a façonné le développement intellectuel de nos régions et qui a, plus largement, contribué à la construction de notre identité.

Écrire et réécrire la vie de la Vierge en Islande au Moyen Âge (XIII^e–XVI^e siècles).

La Mariú Saga : étude et traduction

Christelle Fairise (Université catholique de Louvain)

La *Mariú saga* est une saga hagiographique anonyme d'origine monastique faisant le récit de la vie de Marie, de sa conception à son Assomption, rédigée en langue vernaculaire et composée entre le dernier tiers du XIII^e siècle et la seconde moitié du XIV^e en Islande. Assortie d'une traduction inédite du texte, la présente étude se propose comme une nouvelle approche de la *Mariú saga* que nous inscrivons dans la longue tradition littéraire et théologique des Vies de la Vierge, des biographies homilétiques mariales tributaires des évangiles apocryphes composées par des moines et théologiens du VII^e au X^e siècle dans l'Empire byzantin, et que nous situons dans le contexte littéraire et culturel européen médiéval afin de mettre en lumière les enjeux poétiques et doctrinaux que soulève l'acte d'écrire et de réécrire la vie de la Vierge en Islande au Moyen Âge. Pour ce faire, nous envisageons l'œuvre de différents points de vue, d'abord de l'histoire de la réception des textes bibliques et parabibliques, ensuite contextuel et philologique, puis littéraire et enfin théologique. Nous nous employons à montrer à travers son étude poétique et doctrinale que, à l'exemple des vies de Marie médiévales ecclésiastiques, la *Mariú saga* manifeste des spécificités propres au foyer culturel de son époque : médium entre la littérature et la théologie, l'œuvre est un texte hagiographique narratif qui présente le double intérêt d'être à la fois un témoin de la pratique de la réécriture hagiographique en langue vernaculaire et le reflet du développement dogmatique et de l'évolution de la réflexion théologique sur Marie, et de fait sur le Christ, en Islande médiévale.

L'hôpital dans les villes du Brabant de 1100 à 1450. Usages politiques, sociaux et économiques d'un phénomène urbain

Thibault Jacobs (Université libre de Bruxelles)

Les hôpitaux ont accompagné l'émergence des villes du duché de Brabant, dès l'aube du XII^e siècle, ainsi que leur croissance tout au long du bas Moyen Âge jusqu'au XV^e siècle, époque de transition dans l'organisation de la bienfaisance urbaine. Dans cette thèse, l'accent est mis particulièrement sur l'analyse de l'environnement social, économique et politique qui encourage la fondation de ces établissements et en encadre le développement. Il s'agit de comprendre la place et le rôle de ces institutions, d'appréhender les motivations et les intentions qui président à leur mise en place, mais aussi finalement de faire le portrait de la société urbaine dans toute sa complexité, en intégrant les frontières mouvantes de ses divisions. Au-delà de l'étude d'une institution en effet, l'ambition de ce travail est d'utiliser le prisme hospitalier pour décrire la société urbaine médiévale sous un jour nouveau.

Une première partie envisage les hôpitaux de manière chronologique, distinguant plusieurs périodes de croissance, entrecoupées de longues pauses. Chaque période voit l'intervention d'acteurs particuliers qui prennent en main fondation, dotation et gestion de ces établissements. La seconde partie étudie de manière plus transversale la fondation, la gestion et l'utilisation d'une série d'établissements du XIV^e siècle destinée à l'accueil de courte durée, qualifiés ici de *gasthuizen*. Les acteurs de leur existence sont répartis en trois segments : le groupe fondateur, les administrateurs et la communauté, au sens large, de l'hôpital.

Tout au long de la thèse, une place centrale est donnée à la question de l'usage de l'hôpital. Depuis sa fondation ou son administration, jusqu'à l'emploi de son patrimoine ou la mobilisation de sa confrérie, l'hôpital peut en effet servir des objectifs très divers, qu'ils soient religieux, politiques, économiques ou d'ascension sociale. Aux mains des acteurs qui s'en saisissent, les hôpitaux dynamisent l'économie locale ou régionale et encadrent la croissance urbaine. Ils sont des lieux de rencontres commerciaux pour des marchands locaux ou étrangers, des espaces de recrutement d'une main-d'œuvre à bon marché pour des patrons de la ville, des banques de prêts et de crédits pour des gouvernements urbains comme pour des gens de métiers. Ils sont aussi des outils de fidélisation politique et de valorisation morale plaçant à peu de frais un donateur sur un piédestal de respectabilité. Les postes d'administration de ces établissements s'intègrent au paysage global des mandats publics, remplissant parfois un rôle d'antichambre avant l'accession à de plus hautes fonctions. Ils sont le théâtre et l'instrument des conflits qui secouent la vie politique de la cité. Ils sont le symbole matériel et l'outil de l'ascension sociale de groupes émergents, comme celui des gens de métiers au XIV^e siècle, qui aspirent à rejoindre le cercle restreint et ploutocratique de l'administration publique. Il en ressort en somme que, pour qui est en mesure de s'en saisir, l'hôpital médiéval est un outil à multiples facettes.

Sexe, normes et transgressions. Contrôler les pratiques sexuelles et matrimoniales à l'époque carolingienne

Sophie Leclère (Université Saint-Louis, Bruxelles/Université libre de Bruxelles)

Le travail doctoral effectué concerne l'établissement d'une norme carolingienne en matière de sexualité et plus spécifiquement la production normative à partir du milieu du VIII^e siècle jusqu'au règne de Louis le Pieux († 840). L'étude se concentre sur les

façons de transgresser cette norme, d'en parler et de punir les coupables des actes prohibés. À ce sujet, la question du modèle chrétien et de son influence sur les productions normatives est essentielle : les souverains carolingiens, afin de préserver l'ordre et la paix au sein de leurs territoires, mettent un point d'honneur à pacifier les rapports sociaux et à prévenir, ou punir, ceux qui amèneraient la discorde dans la société. L'étude des productions législatives est ainsi une étape essentielle à la bonne compréhension des mécanismes de normativité et de définition de la transgression dans la société carolingienne. Le vocabulaire de la transgression est en effet essentiel pour appréhender le système de valeurs dans lequel les penseurs carolingiens s'insèrent. Les deux formes d'atteintes à la morale sexuelle et à l'ordre public au centre des préoccupations des autorités sont l'inceste et l'adultère. Celles-ci sont aussi les plus présentes dans les capitulaires et sont grandement tributaires, tant au niveau de la définition du délit que des modes de sanction, de la pensée religieuse. En outre, en matière sexuelle, transgression rime nécessairement avec fornication. On constate en effet assez rapidement que les mentions d'interdictions de fornication dans les sources ne font pas référence à des actes précis, mais servent à condamner des actes sexuels jugés transgressifs de manière très générale : sans rien exposer dans le détail, ces interdits englobent simplement tout ce qui n'est pas admis.

L'objectif de la thèse est de contribuer à une meilleure compréhension du phénomène législatif pour la période carolingienne en partant d'un cas particulier : la répression de la sexualité. Il est nécessaire de l'envisager tel que les sources nous le permettent, c'est-à-dire d'un point de vue essentiellement idéal, davantage que réel. Les Carolingiens ont en effet pensé et régulé les comportements sexuels en termes résolument chrétiens, en étant tournés vers le passé, dans un cadre moral et légal tout à fait particulier.

*La tradition arabo-musulmane dans le Speculum historiale et dans sa traduction française
par Jean de Vignay. Enjeux d'un transfert culturel*
Florence Ninitte (Université catholique de Louvain)

Le personnage du Prophète de l'Islam, tel que perçu par l'imaginaire médiéval chrétien, a subi de nombreuses mutations et a tour à tour été présenté comme le jouet de forces malfaisantes qui le dépassent, comme un habile hérésiarque ou comme un sorcier accompli. Les quelques informations historiques fiables à l'origine de ces différentes descriptions sont, à divers degrés, occultées par de nombreux éléments stéréotypés et légendaires. Toutefois, dans le courant du XII^e siècle, plusieurs ouvrages d'origine arabo-musulmane sont traduits en latin et contribuent ainsi à l'importation dans l'Occident médiéval d'un savoir de première main concernant l'Islam. Certaines de ces traductions sont intégrées par de nombreux auteurs à leur argumentation et se fraient un chemin jusque dans quelques encyclopédies. La finalité première de cette thèse est de déterminer le renouvellement des connaissances portant sur l'Islam et son Prophète à travers le prisme de l'encyclopédisme médiéval. L'étude est centrée sur deux textes majeurs : le *Speculum historiale* de Vincent de Beauvais (Livre XXIII, chapitres 39–67) et sa traduction française par Jean de Vignay. Il s'agit, dans un premier temps, d'étudier en détails le contexte politique et culturel dans lequel le *Speculum historiale* a vu le jour ainsi que les différentes étapes de la constitution du discours encyclopédique sur l'Islam et, dans un second temps, d'évaluer le portrait de l'Islam ainsi créé dans ces deux textes (c. 1330), à partir de l'édition critique de la traduction de Vignay réalisée dans le cadre de cette recherche doctorale.

Elephants in Antiquity and the Middle Ages. Text and Images
Kiwako Ogata (Université libre de Bruxelles)

Cette thèse vise à retracer l'évolution des connaissances relatives à un animal, l'éléphant, et sa représentation de l'Antiquité au Moyen Âge en Occident, mettant en lumière des continuités comme des changements notables.

Nos recherches sur l'iconographie de l'éléphant se situent au sein du courant de pensée philosophique et éthique contemporain relatif aux animaux, courant représenté par Jacques Derrida et Giorgio Agamben, notamment. C'est pourquoi les considérations relatives à l'attitude de l'homme à l'égard de l'animal, en général, à partir de Philon et Plutarque, occupent une partie assez importante de notre thèse.

L'approche adoptée est similaire à celle des études relatives aux monstres, études qui ont connu un développement remarquable, surtout après les années 1980, et qui s'interrogent sur les rapports entre « soi » et « les autres » et sur les frontières entre ces deux catégories. Les rapports entre « nous » et « les monstres » sont une projection des rapports entre le « nous, les hommes » et les « autres animaux, à l'exception de l'homme ». Dans le Judaïsme comme dans le Christianisme, l'homme est créé à l'image de Dieu. La soumission des autres peuples, dont les peuples monstrueux, se justifie par leur identification aux animaux dépourvus de raison.

L'éléphant constitue une évidence par excellence de la grande variété de l'œuvre créatrice de Dieu. Dans le même temps, en raison de sa dimension et de sa forme particulière, il a toutefois été considéré comme moitié animal, moitié monstre. Il a presque toujours été connu comme africain ou indien, donc « étranger » et en conséquence « autre ». La représentation visuelle de l'éléphant est donc quelquefois utilisée comme symbole d'appropriation d'un autre peuple et de sa culture par les Européens.

Notre travail met en lumière le fait que les représentations visuelles de l'éléphant n'oscillent pas seulement entre les deux pôles du « réel » et du « non-réel », mais reflètent en fait divers éléments, à savoir la connaissance scientifique relative à l'animal, l'influence directe des mots (tant les écrits que la sonorité), l'usage de modèles visuels (carnet de modèles), la transmission par des artistes itinérants, l'imagination de l'artiste ou du concepteur du programme iconographique qui essaie de combler une information lacunaire par la connaissance relative à d'autres animaux, etc. Si on ne connaît pas toujours bien les rapports entre celui qui a commandé l'objet d'art ou l'édifice, l'auteur du programme iconographique et l'artiste ou constructeur au Moyen Âge, et si vérifier les relations entre les divers éléments précités s'avère souvent malaisé, l'observation minutieuse et systématique d'un nombre défini de détails iconographiques nous a permis d'en mettre en lumière certains aspects.

Le Lys et le Lion.

Diplomatie et échanges entre Florence et le sultanat mamelouk (début XV^e–début XVI^e s.)
Alessandro Rizzo (Aix-Marseille Université / Université de Liège)

Le travail concerne les relations entre la République florentine et le sultanat mamelouk à partir de la première ambassade florentine au Caire (1422) jusqu'à la chute du régime mamelouk (1517). L'étude présente d'abord un premier chapitre concernant le contexte historique et les différentes étapes politiques et commerciales qui amenèrent Florence à

établir des rapports avec l'empire mamelouk. L'étude des activités des Florentins dans le sultanat, avant la mise en place de relations diplomatiques, permet de mettre en lumière les principaux intérêts commerciaux des négociants de Florence au Proche-Orient.

Le deuxième chapitre se concentre sur le déroulement historique des relations diplomatiques entre Florence et Le Caire. Pour la première mission diplomatique et pour celles de l'époque du sultan Qā'itbāy (1468–1496), la richesse des sources a permis de suivre toutes les étapes des ambassades (préparation de la mission, séjour en territoire étranger, déroulement des négociations, résultats finaux). Si la première ambassade est particulièrement intéressante dans la mesure où elle jette les bases pour les relations des décennies à venir, les ambassades des années de Qā'itbāy révèlent que les rapports entre Florence et Le Caire ne se limitaient pas à des questions commerciales. Grâce au pouvoir acquis au niveau international, Laurent le Magnifique se trouva à cette époque au centre d'une affaire qui toucha plusieurs états européens, ainsi que l'empire ottoman et le sultanat mamelouk. Il s'agit de la question de Djem, frère du sultan ottoman Bayezid II, que plusieurs souverains se disputaient comme moyen de pression contre l'empire turc qui menaçait aussi bien l'Europe que les Mamelouks. Laurent le Magnifique joua un rôle central dans cette affaire en tant qu'interlocuteur diplomatique privilégié de Qā'itbāy.

Les ambassades suivantes, celles de l'époque des sultans al-Nāṣir Muḥammad b. Qā'itbāy (1496–1498) et Qānṣawh al-Ghawrī (1501–1516), sont beaucoup moins documentées dans les chroniques des deux côtés. Ces missions ont donc été analysées sur la base des documents de chancellerie conservés. Cette étude a permis de mettre en évidence la richesse des données historiques fournies par ce genre de documents.

Les modalités pratiques et symboliques des échanges diplomatiques font l'objet du troisième chapitre. L'examen des outils écrits permet d'étudier les rapports entre les deux pouvoirs. Les documents, qui sont analysés du point de vue de la forme, du contenu et de leur fonction diplomatique, relèvent de deux catégories principales, dont l'étude est abordée dans deux sections distinctes : les lettres et les décrets. Les lettres, qui rendent possible la communication écrite entre les représentants du pouvoir florentin et les sultans, rendent compte des principales questions au cœur de l'échange diplomatique. Les décrets, en revanche, sont les moyens diplomatiques qui établissent les conditions du commerce pratiqué par les Florentins en territoire mamelouk et qui attestent la validité de tous les droits accordés par les sultans.

Concernant les formes de l'échange, le travail se concentre sur trois aspects de l'ambassade dont la fonction pratique est étroitement liée au plan symbolique. L'étude du temps de la négociation permet de définir les différentes étapes des tractations et leur caractère fortement codifié. La mise en œuvre du protocole est étudiée à travers la description du cérémonial de la réception des ambassadeurs au palais du sultan, moment clé du voyage des émissaires florentins au Caire. Enfin, l'étude de l'échange des cadeaux permet de souligner l'importance, dans le cadre des rapports florentino-mamelouks, de cet outil essentiel de la communication diplomatique. Le chapitre se conclut par l'étude des protagonistes de la mission diplomatique, à savoir les ambassadeurs – dont un bref profil biographique est tracé – et les membres de l'administration mamelouke qui participent directement aux négociations.

Le quatrième et dernier chapitre concerne les conditions réelles du commerce pratiqué par les citoyens de Florence dans le territoire de l'Empire. Un aperçu des relations commerciales est fourni, à travers l'examen des principaux produits importés et exportés et l'analyse de l'importance de ces échanges dans le cadre de l'économie mamelouke et florentine. Les deux principales institutions des marchands florentins œuvrant dans le sultanat, le fondouk et le consulat, sont enfin examinées à travers l'étude de leur fonction et de leur utilité pratique à la communauté florentine installée en Égypte et en Syrie.

L'édition et la traduction des documents concernant les échanges entre Florence et le Caire émis par le *dīwān al-inshā'* (chancellerie mamelouke) sont présentées en annexe (volume II), avec une description générale des caractéristiques des lettres et des décrets mamelouks. Dans ce même volume est également fournie l'édition des documents italiens et latins émis par la chancellerie florentine. Le deuxième volume d'annexes (volume III) rassemble les reproductions photographiques des documents étudiés.

L'image éditoriale de Marguerite de Navarre au XVI^e siècle ou la construction d'une figure d'auteure : conditions, modalités, enjeux

Margherita Romengo (Université catholique de Louvain)

Ce travail est une étude originale de la construction de l'image éditoriale de Marguerite de Navarre au XVI^e siècle. Par « image éditoriale », nous désignons l'image de l'auteure telle qu'elle se construit dans le péri-texte éditorial des éditions imprimées de ses œuvres, c'est-à-dire telle qu'elle prend forme et consistance sous les yeux du public au seuil des textes, dans cet espace du livre qui accueille le discours éditorial. L'objectif premier de cette étude est de mettre au jour les conditions historiques et matérielles et les enjeux littéraires et extralittéraires qui ont sous-tendu le façonnement de l'image éditoriale de cette auteure singulière qu'est Marguerite de Navarre, à partir d'une analyse systématique du discours éditorial qui accompagne la publication imprimée de trois de ses œuvres majeures, à savoir : le *Miroir de l'âme pécheresse* (Alençon, 1531), les *Marguerites de la Marguerite des princesses* (Lyon, 1547) et l'*Heptaméron* (Paris, 1558 et 1559).

Modèles et copies. Étude d'une formule des colophons de manuscrits arméniens (VIII^e-XVIII^e siècles)

Emmanuel Van Elverdinghe (Université catholique de Louvain)

Notes personnelles laissées dans les livres par leurs créateurs et leurs utilisateurs, les colophons sont une source inestimable d'information sur l'histoire des manuscrits. En arménien comme dans d'autres langues, ces textes se distinguent par l'emploi de tournures stéréotypées, récurrentes d'un colophon à l'autre. L'objectif de notre recherche a été d'étudier ces formules à travers un grand nombre de manuscrits afin de répondre à plusieurs questions concernant les modalités de création et de diffusion des manuscrits en Arménie médiévale et prémoderne. Dans cette thèse, nous nous sommes focalisé sur la formule arménienne « d'après un exemplaire bon et de choix » et ses nombreuses variantes, en définissant une méthodologie pour l'étude philologico-historique des formules de colophons. L'emploi de cette tournure en contexte nous renseigne sur le regard que les copistes de manuscrits portaient à la fois sur leur propre production et sur les modèles qui étaient recopiés. Par ailleurs, en analysant la répétition et la variation de la formule, il est possible de préciser l'activité de certains centres de copie et d'épingler des personnalités cruciales dans la diffusion d'un texte

donné puis, à partir de là, d'évaluer la circulation des manuscrits et les liens humains et matériels entre communautés que celle-ci suppose. L'étude philologique des colophons met encore en lumière les qualités proprement littéraires de ces textes : notamment, certains colophons révèlent de véritables « formulaires », œuvres littéraires à part entière, réactualisées de manuscrit en manuscrit. L'ensemble des résultats obtenus souligne la nécessité d'intégrer l'étude des colophons à une approche globale du manuscrit, mais aussi l'importance des parcours individuels et des relations interpersonnelles dans les dynamiques de création et de circulation des livres anciens.

Une clôture hermétique ?

Isolement régulier et intérêts séculiers au monastère Saint-Pierre de Lobbes : VII^e-XIV^e siècles
Jérôme Verdoot (Université libre de Bruxelles)

Au Moyen Âge, les monastères avaient la charge de nourrir leurs membres, ce qui impliquait la possession de patrimoines fonciers faisant des abbayes des acteurs économiques et politiques de premier plan dont le rôle dépassait les seuls aspects spirituels. Malgré cette insertion dans le monde, on retrouve, dans la plupart des *vitae*, le topos du *locus desertus* qui reflète une aspiration à l'isolement qui est donc surtout théorique. Les mêmes textes montrent d'ailleurs les fondateurs d'abbayes en contact avec de puissants laïcs, ce qui suscite chez leurs auteurs un certain orgueil. Pour les monastères médiévaux, ces interactions avec le monde étaient sources de tensions et de nécessaires négociations avec les idéaux théoriques. Ma thèse porte ainsi sur la manière dont les monastères vivaient le paradoxe de leur situation dans et hors du monde et sur les modalités d'application concrète de l'idéal d'isolement des abbayes médiévales.

J'ai mené cette recherche autour du cas d'étude qu'est l'abbaye Saint-Pierre de Lobbes. Seules les périodes les plus anciennes de l'histoire de cette institution sont bien connues. J'ai donc poursuivi ces recherches jusqu'au XIV^e siècle, ce qui m'a permis de tirer un profit maximal du cartulaire du monastère, encore inédit et jamais utilisé de manière systématique par les historiens.

Dans la première partie de ma thèse, je me suis attelé à une réécriture de l'histoire du monastère, sur le mode de la monographie institutionnelle. Ce travail m'a permis de remettre en question le paradigme de l'apogée et du déclin (qui fait évoluer artificiellement tous les aspects de la vie des monastères de manière parallèle), encore très présent dans l'historiographie monastique, malgré sa remise en question par Philippe Racinet notamment, il y a une vingtaine d'années déjà.

Les deux parties suivantes constituent véritablement le cœur de ma thèse. La deuxième partie est ainsi consacrée à l'insertion de l'abbaye dans les réseaux politiques et aristocratiques de l'Entre-Sambre-et-Meuse. Ces pages, qui abordent plus spécifiquement les relations de Lobbes avec les autorités politiques (chap. 1), avec la petite aristocratie locale (chap. 2) et avec les avoués (chap. 3), m'ont permis de dégager l'image d'une abbaye prompte à rompre l'isolement dans lequel elle prétendait évoluer pour retirer des bénéfices matériels de la société englobante. J'ai aussi eu l'occasion de constater les liens nombreux qui unissaient les religieux à la société, ce qui se manifesta par l'émergence de lignes de fracture au sein de la communauté et de conflits parfois sanglants. Les abbés devaient ménager ces divers courants parmi les moines, ce qui contribuait à limiter fortement leur marge de manœuvre sur le plan politique.

La troisième partie est consacrée à l'approvisionnement du monastère et à la gestion de son patrimoine domanial et de ses finances. Si les modes de gestion que j'y ai décelés correspondent globalement à ce qu'on peut retrouver dans d'autres abbayes bénédictines des Pays-Bas à la même époque, ce travail m'a néanmoins permis de nuancer – voire de réévaluer – certains schémas historiographiques trop rigides. Cette troisième partie m'a aussi permis de peaufiner l'impression qui se dégageait de la précédente. En effet, si les moines semblent bien avoir eu leur mot à dire sur les aspects politiques des relations de l'abbaye avec l'extérieur, ils paraissent par contre s'être désintéressés des modes de gestion des avoirs du monastère, compétence qui semble avoir été largement dominée par les abbés (même au sein de la mense conventuelle). Au travers de cette gestion patrimoniale, on peut déceler des tentatives diverses de renforcer l'isolement du monastère pour se rapprocher de l'idéal bénédictin. Ce faisant, Lobbes redorait son image auprès d'éventuels donateurs et luttait plus efficacement contre la concurrence représentée par les ordres nouveaux au bas Moyen Âge. Les enjeux idéologiques et matériels étaient donc toujours intimement liés dans l'esprit des dirigeants de l'abbaye.

À cela, j'ai ajouté un appendice consacré aux liens de l'abbaye avec le chapitre canonial voisin de Saint-Ursmer qui dépendait d'elle mais qui, dès le XI^e siècle, s'est avéré être un concurrent redoutable du monastère sur le plan politique. Les relations qu'ont entretenues ces deux institutions furent pour le moins conflictuelles et il est particulièrement intéressant de noter que le chapitre s'avéra capable de tenir tête à la puissante abbaye tout au long du Moyen Âge.

En conclusion, j'ai fait converger ces différentes approches, ce qui m'a permis d'appréhender la crise du bas Moyen Âge avec un regard nouveau, mais qui a aussi montré à quel point la multiplicité des angles d'analyse est indispensable pour étudier des institutions aussi complexes que l'étaient les monastères médiévaux.

Le décor sculpté des supports de l'architecture gothique en vallée mosane.

Analyse des formes et des techniques pour une approche renouvelée du chantier médiéval

Aline Wilmet (Université de Namur)

Cette recherche soumet l'ornement sculpté de la région mosane à l'époque gothique à une lecture novatrice, en analysant les interactions entre les contraintes matérielles et techniques, les modèles formels et les enjeux économiques du chantier du bas Moyen Âge. Demeuré cloisonné dans une conception régionaliste depuis le milieu du XX^e siècle, le décor sculpté n'avait, jusqu'à présent, jamais fait l'objet d'une étude approfondie.

Afin d'appréhender le milieu de production régional dans sa globalité en s'affranchissant des limites strictes de l'ancien diocèse de Liège, les édifices envisagés sont à la fois des églises des grands centres urbains répartis le long du fleuve (Dinant, Huy, Liège, Maastricht) et des constructions de statut modeste, souvent bâties en milieu rural et parfois considérablement excentrées par rapport à la vallée mosane stricto sensu. Parmi les 103 édifices étudiés, 21 ont bénéficié d'une analyse approfondie et, parmi ceux-ci, trois ont fait l'objet d'une étude de cas débouchant sur le renouvellement complet de la chronologie du chantier de construction (les collégiales Notre-Dame de Dinant, Notre-Dame de Huy et Saint-Paul de Liège).

La méthodologie repose sur un croisement de l'approche archéologique et de l'analyse morphologique de l'ornement. L'analyse archéologique de l'ornement sculpté, au travers d'enregistrements métriques, des traces d'outils, des marques lapidaires, des tracés préparatoires, etc. favorise une meilleure compréhension des procédés de façonnage réservés à l'ornement et, dans une perspective plus large, du chantier de construction. Si elle évalue la place et le rôle des différents matériaux dans la planification du projet ornemental, l'analyse matérielle se focalise cependant sur le calcaire de Meuse, véritable matériau-roi de l'architecture étudiée. En relation directe avec les résultats de cette analyse, l'approche morphologique vise à identifier les tendances ornementales privilégiées et les variantes auxquelles elles donnent lieu, l'origine des modèles et leur évolution, ainsi que leur répartition géographique et chronologique. Le croisement des observations archéologiques et formelles de la modénature et du décor suggère plusieurs questionnements. La sélection et la diffusion du modèle formel sont-elles en lien direct avec la nature du matériau employé ? Les contraintes techniques imposées par le matériau sélectionné ont-elles des répercussions sur la dimension esthétique des formes dans le cas de transferts de modèle d'un matériau à un autre ? L'évolution des techniques et des modèles de l'ornement entre le XIII^e et le XVI^e siècles est-elle liée à une volonté d'optimiser les procédés de façonnage dans le but d'en faciliter la reproduction ? Les modèles diffusés en vallée mosane peuvent-ils contribuer à affiner l'histoire des chantiers majeurs en offrant de nouveaux indices pour un phasage plus précis, voire pour la datation de certaines d'entre elles ?

L'approche qualitative de l'ornement piste la relation du niveau d'aboutissement et de finition des pièces étudiées avec les différences de statut et d'ambition entre les programmes ornementaux envisagés. Elle évalue le niveau d'élaboration du décor tant du point de vue des techniques mobilisées que du point de vue de la maîtrise des formes sculptées. Cette recherche ouvre des perspectives plus larges, notamment dans le cadre de réflexions sur le rôle du statut de l'édifice dans la création de son décor sculpté.

Enfin, ce projet réexamine le rôle de l'ornement en tant que critère de datation de l'architecture de la vallée de la Meuse tout en remettant en question son apport dans la définition d'une école d'architecture née dans la première moitié du XX^e siècle.

Actualité des dépôts d'archives

Journée de la recherche historique à Gand. Sources criminologiques aux Archives de l'État à Gand

Le samedi 25 novembre 2017, la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand (MGOG) et le musée de la ville de Gand (STAM) ont organisé la 6^e édition de la Journée de la recherche historique à Gand sur le thème de la criminologie. L'occasion de se plonger dans les sources criminologiques, conservées aux Archives de l'État à Gand !

En 2018, le STAM organisera une exposition temporaire basée sur les collections de la police judiciaire de Gand, à l'instar de ce que le Musée de Londres a réalisé en 2015 avec les archives de la *Metropolitan Police*. Le 25 novembre 2017, Jackie Keily, conservatrice du musée de Londres, a levé le voile sur ce projet. Des juristes et criminologues ont, par ailleurs, présenté des exposés sur la recherche historique destinée à faire connaître au public les différentes sources relatives aux crimes conservées par les [Archives de l'État à Gand](#).

La journée s'adressait à toute personne qui s'intéresse à l'histoire de Gand. Une foire aux livres et à la documentation était également organisée le même jour, permettant aux organisations et associations patrimoniales de présenter leurs activités et leurs publications sur la recherche historique.

La Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand a, quant à elle, décerné pour la quatrième fois le Prix de la recherche historique gantoise à un mémoire de master relatif à l'histoire, l'archéologie et l'histoire de l'art de la ville de Gand. Elle a également présenté l'ouvrage relatif à la thèse de doctorat de Joke Verfaillie (archiviste aux Archives de l'État à Gand

intitulée : *Au Cœur de la Cour. De griffie en de griffiers van de Raad van Vlaanderen, een bijdrage tot de geschiedenis van instellingen, ambtenaren en archiefvorming tijdens het ancien régime (1386-1795)*, l'ouvrage est publié dans la série [Historische Monografieën Vlaanderen](#).

Archives du château de Roisin et du château de Fontaine-l'évêque

Les archives du château de Roisin et celles du château de Fontaine-l'évêque viennent d'être réinventoriées. Datant du XV^e au XIX^e siècle, elles sont consultables aux Archives de l'État à Mons.

Les archives provenant du château de Roisin (1410-XIX^e siècle) concernent diverses familles qui possédèrent successivement la seigneurie du même nom. On y retrouve les crayons généalogiques des familles de Roisin, de Robaux, de la Tramerie, de Saint-Aldegonde, de Lovencourt ou encore de Wignacourt. Plusieurs documents concernent Joseph-Ignace de Sainte-Aldegonde-Noircarmes, qui vécut à Versailles et fut l'aumônier de Louis XV. Notons également la présence d'une vingtaine d'extraits d'actes de baptême, de mariage et de décès concernant les Bucy, alliés aux Landas. Le reste des documents se rapporte aux biens que Philippe-Louis de Sainte-Aldegonde-Noircarmes détenait à Montignies-sur-Sambre et dans diverses localités qui feront plus tard partie du département du Nord. Le fonds contient également quelques pièces concernant deux villages français : Masny (Nord), et Pronville (Pas-de-Calais).

Les archives du château de Fontaine-l'évêque (1426-1850) contiennent des papiers relatifs à la famille Bélière, notamment Louis-Joseph Bélière et son fils Adrien-Joseph. Les archives des seigneurs de Fontaine se rapportent pour

l'essentiel aux propriétés de Charles-François de Rodan et de sa femme Marie-Philippine de Mérode-Westerloo ainsi que de leur fille Caroline-Ghislaine, épouse de Louis-Marie de Brancas. Il s'agit des seigneuries de Fontaine, Anderlues et Forchies et de biens-fonds situés à Bray, Estinnes-au-Val, Ghlin, Mont-Sainte-Geneviève, Naast et Souvret. S'y ajoutent des maisons et des terres sises en France, plus précisément à Aire-sur-la-Lys, Enquin-les-Mines, Escaupont et Saint-Saulve. Les documents produits par les avoués de Leernes concernent essentiellement l'administration des biens des avoués successifs, depuis Jacques de Croÿ jusqu'à Jacques-Charles de Goër de Herve ainsi que ceux des descendants de ce dernier en ligne collatérale, Louis-Philippe et Léopold-Marie de Goër de Herve et Louis-Pierre et Émile-Florent de Liedekerke.

Les archives du château de Roisin et du château de Fontaine-l'Évêque ont été données par deux membres de la famille de Bivort de La Saudée, en 1958 et 1971. Elles sont consultables aux [Archives de l'État à Mons](#).

Les inventaires sont en vente aux [Archives de l'État à Mons](#), à la [boutique des Archives générales du Royaume](#) ou via publicat@arch.be. Ils sont consultables gratuitement [en pdf](#).

DE KEYZER Walter, DUMONT Cécile (†) et HONNORÉ Laurent, *Inventaires des archives du Château de Roisin (1410-XIX^e siècle) et du Château de Fontaine-l'évêque (1426-1850)*, série *Inventaires Archives de l'état à Mons* 142, publ. 5767, Archives générales du Royaume, Bruxelles, 2017, 3 € (+ frais d'envoi éventuels).

Une pièce de procès mentionnant Robert Campin déposée aux Archives de l'État à Tournai

Un manuscrit sur vélin faisant mention du peintre tournaisien Robert Campin,

le Maître de Flémalle, vient de rejoindre les Archives de l'État à Tournai. Cette pièce de procès porté devant la juridiction de Paris, datant du 11 novembre 1427, offre un témoignage inestimable sur la situation juridique, politique et sociale du XV^e siècle à Tournai. En mai 1940 en effet, près de 600 000 chirographes étaient détruits dans l'incendie des Archives de la Ville de Tournai.

En 1427, Tournai est particulièrement prospère, notamment sur le plan des arts. Peintre primitif flamand, Robert Campin y dirige un atelier. Cette année-là, il accueille dans son atelier un élève qui deviendra l'un des grands noms de la peinture : Roger de la Pasture (alias Rogier van der Weyden). Le 11 novembre 1427, Robert Campin comparaît également devant la juridiction de Paris en compagnie de deux autres *pauvriseurs*. Il s'agit de paroissiens de l'église Saint-Pierre à Tournai, en charge de la gestion de la table des pauvres, sorte d'action sociale de l'époque. Depuis 1423 en effet, les gens de métiers participent à la gestion de la Ville de Tournai. Lors du procès, tous trois s'opposent à Arnould de Lielscamp, écuyer de fourrier du roi Charles VII. La *fourrie* était l'office de l'hôtel qui gérât les approvisionnements.

Près de six siècles plus tard, la pièce de procès, qui fait mention à deux reprises du peintre Robert Campin, vient d'être confiée en dépôt aux [Archives de l'État à Tournai](#). Le document a été acquis lors d'une vente publique grâce au Fonds Claire et Michel Lemay, géré par la Fondation Baudouin. Ceux-ci avaient été prévenus de la vente par l'asbl Roger de la Pasture.

Ce manuscrit sur vélin témoigne d'une période essentielle pour Tournai et est un élément important à ajouter aux autres archives relatives à Campin, dont la plupart ont été perdues dans l'incendie de mai 1940. L'acquisition permet de

compenser de façon symbolique la perte des 600 000 chirographes que comptaient les Archives de la Ville à l'aube de la Seconde Guerre mondiale.

Les Archives de l'État à Bruxelles acquièrent une bulle papale de 1430

Chaque année, les Archives de l'État acquièrent plus de dix kilomètres d'archives, essentiellement contemporaines. L'acquisition d'une bulle papale du XV^e siècle est, quant à elle, plutôt rare... Ce type d'archives appartient au domaine public et a une valeur inestimable. En l'occurrence, les Archives de l'État sont devenues propriétaires du document sans frais aucuns, grâce à la bonne collaboration de la maison de vente Henri Godts à Bruxelles.

Les archives des instances publiques font partie du domaine public. Produites par une institution financée par les citoyens, elles ne peuvent jamais devenir la propriété d'un particulier, compte tenu du cadre juridique et de la valeur historique des documents. Les archives sont, en effet, le reflet d'une partie de notre histoire : elles sont des témoins des établissements de notre pays.

Les archives du domaine public de l'État doivent être conservées dans un environnement correspondant aux instructions publiques en matière de gestion archivistique et elles doivent être accessibles au public. Il est, en outre, essentiel qu'elles soient correctement situées dans leur contexte historique et archivistique. Elles ne peuvent être ni une décoration à un mur, ni un investissement caché dans un coffre-fort. Malgré leur importance historique inestimable, leur valeur marchande est nulle, vu qu'elles ne peuvent être vendues légalement. Dans certaines circonstances, les archives de personnes ou d'organismes privés, quant à elles, peuvent bel et bien être vendues.

Les archives ecclésiastiques antérieures à 1796 font également partie du domaine public. Légalement, elles ne font plus partie des biens de l'Église – et elles ne sont certainement pas la propriété de personnes privées ! – mais elles appartiennent au contraire au patrimoine de l'État belge.

Certains vendeurs et antiquaires méconnaissent souvent ces aspects. Heureusement, des maisons de ventes coopèrent à la restitution des archives erronément mises sur le marché.

Récemment, une bulle papale de 1430 a été découverte à la maison de vente Henri Godts à Bruxelles. Il s'agit d'une bulle du pape Martin V, adressée au chapitre de Saint-Guidon, écrite sur parchemin et pourvue du sceau papal. Une bulle papale contient généralement des instructions et des publications. En diplomatie, le terme de *bulle* est réservé aux chartes papales solennelles pourvues d'une *bulle*, un sceau en or ou en plomb. La collégiale de Saint-Pierre et Saint-Guidon est une église gothique située sur la Place de la Vaillance à Anderlecht. Il s'agit d'une église *collégiale* parce qu'il y avait un chapitre des chanoines. D'un volume de dix-neuf mètres linéaires, les archives de Saint-Guidon sont un des fonds les plus importants des [Archives de l'État à Bruxelles](#). La bulle de 1430 enrichit ce fonds avec des informations sur l'organisation des soins de santé à Bruxelles au XV^e siècle.

Henri Godts a entièrement collaboré à la restitution de la bulle. Le document a été transféré aux [Archives de l'État à Bruxelles](#) sans aucune indemnisation financière. La bulle vient donc compléter les fonds d'archives, à la grande satisfaction des chercheurs et des générations futures. Les Archives de l'État sont reconnaissantes envers la maison de vente et envers le détenteur du document pour leur sens civique et leur sens des responsabilités qui les a fait

contribuer au transfert de ce document très précieux.

La bulle papale du XV^e siècle est la première acquisition importante du [dépôt des Archives de l'État à Bruxelles](#) depuis son [récent déménagement](#) depuis le quai Demets à Anderlecht vers l'avenue Pont de Luttre 74 à Forest et sa réouverture le 1^{er} septembre 2017.

Présentation de l'inventaire relatif aux manuscrits du fonds Joseph de Béthune

Ce 22 juin 2017, les [Archives de l'État à Courtrai](#) présentaient l'inventaire des manuscrits de Joseph de Béthune. La ville de Courtrai a déposé cette précieuse collection historique en 2015 aux Archives de l'État. Celle-ci comprend 269 manuscrits datant de la période 1330-1911.

Issu d'une famille courtraisienne connue, Joseph de Béthune (1859-1920) s'intéressait fortement à l'histoire locale. Il a été entre autres archiviste et bibliothécaire communal, conservateur du musée archéologique et président du Cercle royal d'histoire et d'archéologie. Les pièces de sa collection concernent la ville de Courtrai mais également d'autres communes de Flandre Occidentale. Il s'agit d'une collection très variée qui comprend notamment des chartes médiévales, de magnifiques cartes figuratives de l'Ancien Régime ou encore des poèmes manuscrits de Guido Gezelle.

L'inventaire est en vente au prix de 3,50 € aux [Archives de l'État à Courtrai](#) et à la [boutique des Archives générales du Royaume](#). Vous pouvez également le commander via publicat@arch.be ou la télécharger gratuitement ci-après.

Hendrik CALLEWIER, [Inventaris van de Verzameling Joseph de Bethune : Handschriften \(1330-1911\)](#), série *Inventarissen Rijksarchief te Kortrijk*

n° 39, publication n°5727, Archives générales du Royaume, Bruxelles, 2017, 3,50 € (+ frais d'envoi éventuels).

Nombreuses photos de Berchem dans les archives paroissiales

La fabrique d'église de Saint-Willibrord à Berchem a déposé 20 mètres linéaires d'archives aux Archives de l'État à Anvers-Beveren. Remontant au XIII^e siècle, le fonds contient notamment des photos de toutes les rues de la paroisse, réalisées en 1949-1950 par un photographe local.

Parmi les documents les plus anciens figurent un missel du XIII^e siècle – qui sera conservé au [musée Mayer van den Bergh](#) à Anvers – et un rôle censier de la Table du Saint-Esprit de la fin du XIV^e siècle. Le fonds comprend également une série de lettres scabinales du XV^e siècle et des actes notariés, dont une collection de 244 testaments allant jusqu'à l'année 1796. Mentionnons, par ailleurs, quelques documents sur les dîmes, des certificats d'authenticité de reliques, les registres paroissiaux (XVIII^e-XIX^e siècles), des sermons, les archives de communautés et de confréries pieuses, des documents d'associations paroissiales, d'écoles, etc.

Les archives de la fabrique d'église contiennent en outre de nombreux albums photos de cérémonies ecclésiastiques, notamment les processions, réceptions solennelles de curés et autres festivités. En outre, en 1949-1950 un photographe local a réalisé, pour le compte du doyen, des photos de toutes les rues de la paroisse, avec des annotations des numéros des maisons. Le fonds comprend des cartes postales de la [Cogels-Osylei](#) au début du siècle passé.

Toutes ces archives ainsi qu'une liste détaillée de ce fonds peuvent être

consultées dans la [salle de lecture des Archives de l'État à Anvers-Beveren](#).

4,5 mètres d'archives ecclésiastiques transférées de Torhout aux Archives de l'État à Bruges

Ces dernières années, les Archives de l'État acquièrent régulièrement des archives paroissiales. La fabrique d'église de Saint-Pierre-aux-Liens à Torhout vient de déposer quatre mètres linéaires et demi d'archives du XIV^e au XIX^e siècle aux [Archives de l'État à Bruges](#). Ces archives, exceptionnellement riches, comprennent essentiellement des documents relatifs au chapitre de Saint-Pierre, dont des registres médiévaux, des chartes, des livres de rentes avec des cartes figuratives, etc.

Les archives de l'église de Saint-Pierre-aux-Liens ne concernent pas seulement l'histoire de Torhout, mais également les alentours. Les Archives de l'État conditionnent actuellement ces archives dans du matériel non acide afin de les ouvrir ultérieurement à la recherche.

Fête de tir à l'arbalète en 1440 : l'affront des Liégeois à la guilde de Liedekerke

Du 5 au 8 juin 1440, la guilde de Saint-Georges à Gand organisa une importante fête de tir à l'arbalète qui attira 580 arbalétriers de 50 guildes différentes et plus de 50 000 spectateurs.

Parmi les différents inscrits au concours de tir à l'arbalète figurait la guilde des arbalétriers de la petite commune de Liedekerke. Sa participation entraîna cependant quelques réticences... À l'issue du tirage au sort, destiné à déterminer les concurrents, la délégation de Liège mit son veto à la participation des arbalétriers de Liedekerke, arguant qu'ils étaient originaires d'un *village campagnard sauvage* (*een wilt velt dorp*) et, dès lors, indignes d'être un adversaire correct dans ce concours prestigieux.

Les représentants de Liedekerke ne se laissèrent pas intimider. Ils rédigèrent une apologie virulente dans laquelle ils défendirent leurs intérêts et dénoncèrent l'insolence des Liégeois.

Fin 2013, Jozef Dauwe, député provincial de Flandre-Orientale, acheta le document en vente publique pour en faire don à la commune de Liedekerke. La commune l'a fait restaurer et l'a déposé début juin 2017 aux [Archives de l'État à Louvain](#). La réaction de la guilde de Liedekerke contre l'atteinte à leur honneur en 1440 pourra ainsi être conservée durant de nombreux siècles encore. Les Archives de l'État à Louvain, quant à elles, sont très enthousiastes de cette acquisition exceptionnelle et sont très reconnaissantes envers M. Dauwe et la commune de Liedekerke.

L'issue du différend entre les arbalétriers de Liège et Liedekerke n'est quant à elle pas connue...

Transcription du document en néerlandais : <http://www.heemkring-liedekerke.be/default.asp?iId=LJIMMML>

Cinq nouveaux inventaires des dossiers de procès du Conseil de Brabant

Les Archives de l'État à Bruxelles conservent de nombreux dossiers de procès du Conseil de Brabant, datant du XV^e au XVIII^e siècle. Cinq nouveaux inventaires viennent de paraître, permettant l'ouverture à la recherche de ces fonds d'une grande richesse.

Les dossiers de procès du début de l'époque moderne sont une source très précieuse pour mieux connaître la vie quotidienne de nos ancêtres. Entre le XV^e et le XVIII^e siècle, le Conseil de Brabant était le principal tribunal du Duché de Brabant (devenu aujourd'hui les provinces du Brabant wallon, du Brabant flamand, d'Anvers et Bruxelles) et des Pays d'Outre-Meuse (un territoire

comprenant une partie de l'actuelle province de Liège, les Fourons, une partie des Cantons de l'Est, le Limbourg néerlandais et la Rhénanie-du-Nord-Westphalie en Allemagne).

Depuis dix ans, les Archives de l'État à Bruxelles œuvrent à l'ouverture à la recherche de ce riche patrimoine. Récemment, cinq nouveaux inventaires des dossiers de procès ont été publiés. Disponibles au format papier et en ligne, ces inventaires d'un total de 1 354 pages décrivent 10 600 dossiers de procès représentant 323,5 mètres linéaires d'archives.

Ces dossiers illustrent plusieurs aspects de la noblesse durant la seconde moitié du XVII^e siècle, notamment le patrimoine, les stratégies familiales, le train de vie, les relations avec les pouvoirs publics centraux. Ils donnent également des informations sur l'histoire locale de nombreux villages, sur des conflits concernant l'entretien des digues, de la

voirie ou des cours d'eau, bref sur l'histoire du paysage.

Les dossiers de procès de la noblesse des années 1511 à 1650 ont, quant à eux, été inventoriés précédemment. Tous les dossiers du XVII^e siècle sont dès lors ouverts à la recherche. L'inventaire a pu être réalisé grâce à un [soutien financier de la Fondation de Moffarts](#).

Les inventaires sont en vente au format papier à la [boutique des Archives générales](#) du Royaume ou peuvent être commandés via publicat@arch.be. Ils sont également consultables gratuitement [au format pdf](#) en cliquant sur les liens ci-dessous ou via le [moteur de recherche des Archives de l'État](#).

BEHETS Paul, DECEULAER Harald et TOPS Bert, [Inventaris van het archief van de Raad van Brabant, processen van de adel, 1496-1722 \(vnl. 1651-1690\)](#), publication n°5650.

Annonces

Appels à contribution



Revue « Humanités numériques »

Deadline ? 15 décembre 2017

Où et quand ? Appel à contribution pour la revue *Humanités numériques*

Plus d'infos ? <http://www.humanisti.ca/revue-humanites-numeriques/>



Apparitions and revolutions. The public use of hierophanies in political and social transformations from late antiquity to contemporary age

Deadline ? 31 décembre 2017

Où et quand ? Université de Turin, 7-9 novembre 2018

Plus d'infos ? <https://rmbf.be/2017/10/21/appel-a-contribution-apparitions-and-revolutions-the-public-use-of-hierophanies-in-political-and-social-transformations-from-late-antiquity-to-contemporary-age/>



Généalogie et héraldique, entre guerre et paix

Deadline ? 31 décembre 2017

Où et quand ? Arras, 2-5 décembre 2018

Plus d'infos ? <https://rmbf.be/2017/10/15/appel-a-contribution-genealogie-et-heraldique-entre-guerre-et-paix/>



The manuscripts of Charlemagne's Court School – Individual creation and European cultural heritage

Deadline ? 31 décembre 2017

Où et quand ? Stadtbibliothek Trier, 11-13 Octobre 2018

Plus d'infos ? <https://medievalartresearch.com/2017/10/17/cfp-the-manuscripts-of-charlemagnes-court-school-individual-creation-and-european-cultural-heritage-stadtbibliothek-trier-11-13-october-2018/>



Quel lieu choisir ? Implantation, représentation et mention de l'édifice et de l'objet (XI^e-XVII^e siècles)

Deadline ? 15 janvier 2018

Où et quand ? Université de Picardie Jules Verne (Amiens), 29 - 30 mai 2018

Plus d'infos ? <https://rmbf.be/2017/10/18/appel-a-contribution-quel-lieu-choisir-implantation-representation-et-mention-de-ledifice-et-de-lobjet-xie-xviiie-siecles/>

Bourses et offres d'emploi



Freelance cataloguer medieval manuscripts : Les Enluminures

Deadline ? 1^{er} avril 2018

Qui ? Les Enluminures (New York)

Plus d'infos ? https://www.h-net.org/jobs/job_display.php?id=55776

Colloques, journées d'étude et conférences



Séminaire d'histoire médiévale

Où et quand ? Université Rennes-2, 7 décembre 2017

Qui ? Unité de recherche Tempora

Plus d'infos ? https://www.univ-rennes2.fr/system/files/UHB/UNITE-RECHERCHE-TEMPORA/programme_2017-2018_du_seminaire_dhistoire_medievale.pdf



Bâtir, nourrir la ville au Moyen Âge

Où et quand ? Service public de Wallonie (Jambes), 8 décembre 2017

Qui ? Réseau des Médiévistes belges de Langue française

Plus d'infos ? <https://rmbf.be/2017/11/13/journee-detude-du-rmbf-batir-nourrir-la-ville-au-moyen-age-produits-acteurs-et-reseaux/>



Séminaire d'Histoire de Paris

Où et quand ? Institut de Recherche d'Histoire des textes, 8 décembre 2017, 19 janvier, 16 février, 23 mars, 13 avril, 25 mai 2018

Qui ? Institut de Recherche d'Histoire des textes

Plus d'infos ? <https://irht.hypotheses.org/3121>



Séminaire Les Ymagiers

Où et quand ? Institut de Recherche d'Histoire des textes, 11 décembre 2017, 5 février, 9 avril, 11 juin 2018

Qui ? Institut de Recherche d'Histoire des textes

Plus d'infos ? <https://www.irht.cnrs.fr/?q=fr/agenda/les-ymagiers>



Cycle de conférences de Transitions

Où et quand ? Université de Liège, 12 décembre 2017, 6 février, 20 mars 2018

Qui ? Transitions. Unité de recherches Moyen Âge & première Modernité

Plus d'infos ? <http://web.philo.ulg.ac.be/transitions/portfolio-item/agenda/#>



Conférences de jeunes chercheurs sur la Bourgogne antique et médiévale

Où et quand ? 13 décembre 2017, 10 janvier, 7 février, 7 mars, 4 avril, 25 avril, 23 mai, 20 juin 2018

Qui ? Université de Bourgogne, la Maison des Sciences de l'Homme de Dijon et laboratoire UMR 6298 ARTEHIS

Plus d'infos ? <https://rmbf.be/2017/10/06/seminaire-conferences-de-jeunes-chercheurs-sur-la-bourgogne-antique-et-medievale/>



Revisiting the Europe of Bishops

Où et quand ? University of Liverpool, 11-12 janvier 2018

Qui ? Liverpool Center for Medieval and Renaissance Studies

Plus d'infos ? <https://europeofbishops.hcommons.org/>



Law and Legal Agreements, 600-1250

Où et quand ? Cambridge University, 12-13 janvier 2018

Qui ? Voices of Law. Language, Text and Practice

Plus d'infos ? <http://www.asnc.cam.ac.uk/news/wp-content/uploads/2017/07/LLA-Programme-FINAL.pdf>



L'itinérance du pouvoir en Méditerranée médiévale II

Où et quand ? Maison méditerranéenne des Sciences de l'Homme,

15 janvier, 5 février, 19 mars 2018

Qui ? Aix-Marseille Université

Plus d'infos ? <https://rmbf.be/2017/10/21/seminaire-litinerance-du-pouvoir-en-mediterranee-medievale-ii/>



Cycle de conférences « Au seuil de la Renaissance »

Où et quand ? Université catholique de Louvain, 21 février, 21 mars, 25 avril 2018

Qui ? Centre d'études sur le Moyen Âge et la Renaissance

Plus d'infos ? <https://uclouvain.be/fr/instituts-recherche/incal/cemr/calendrier-des-activites.html>



Le printemps des poètes

Où et quand ? Maison de la Recherche (Université Paris-Sorbonne),

22 février, 9 mars, 23 mars, 6 avril, 4 mai, 25 mai, 1^{er} juin 2018

Qui ? Université Paris-Sorbonne

Plus d'infos ? <http://www.conjointures.org/index.php?article741/seminaire-le-printemps-des-poetes-2018>

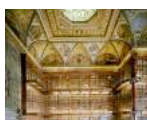
Expositions



Jean Fouquet. The Melun Diptych

Où et quand ? Gemäldegalerie (Berlin), jusqu'au 7 janvier 2018

Plus d'infos ? <https://www.codart.nl/guide/exhibitions/jean-fouquet-melun-diptych/>



Magnificent Gems. Medieval Treasure Bindings

Où et quand ? Morgan Library and Museum (New York), jusqu'au 7 janvier 2018

Plus d'infos ? <http://www.themorgan.org/exhibitions/magnificent-gems>



Le Verre, un Moyen Âge inventif

Où et quand ? Musée du Moyen Âge (Paris), jusqu'au 8 décembre 2018

Plus d'infos ? <http://www.musee-moyenage.fr/activites/expositions/expositions-en-cours.html>



Neighbours: Portraits from Flanders 1400-1700

Où et quand ? Mauritshuis (den Haag), jusqu'au 14 janvier 2018

Plus d'infos ? <https://www.codart.nl/guide/exhibitions/neighbours-portraits-flanders-1400-1700/>



Chrétiens d'Orient. Deux mille ans d'histoire

Où et quand ? Institut du Monde arabe (Paris), jusqu'au 14 janvier 2018

Plus d'infos ? <https://www.imarabe.org/fr/expositions/chretiens-d-orient-deux-mille-ans-d-histoire>



François I^{er} et l'art des Pays-Bas

Où et quand ? Musée du Louvre (Paris), jusqu'au 15 janvier 2018

Plus d'infos ? <http://www.louvre.fr/expositions/francois-ier-et-l-art-des-pays-bas>



Dans la peau d'un soldat. De la Rome antique (fin) à nos jours

Où et quand ? Musée de l'Armée (Paris), jusqu'au 28 janvier 2018

Plus d'infos ? <http://www.musee-armee.fr/programmation/expositions/detail/dans-la-peau-dun-soldat-de-la-rome-antique-a-nos-jours.html>



Néogothique ! Fascination et réinterprétation du Moyen Âge en Alsace, 1880-1930

Où et quand ? Bibliothèque nationale universitaire (Strasbourg), jusqu'au 28 janvier 2018

Plus d'infos ? <http://www.bnu.fr/action-culturel/agenda/neogothique>



Reflections. Van Eyck and the Pre-Raphaelites

Où et quand ? National Gallery (Londres), jusqu'au 2 avril 2018

Plus d'infos ? <https://www.nationalgallery.org.uk/whats-on/exhibitions/reflections-van-eyck-and-the-pre-raphaelites>

Une publication du

- R.M.B.L.F. -

Réseau des Médiévistes belges de Langue française

Numéro coordonné par Christophe MASSON

Liste des thèses établie par Michael DEPRETER, Ingrid FALQUE,
Christophe MASSON et Nicolas RUFFINI-RONZANI

Annonces compilées par Nicolas RUFFINI-RONZANI

Mise en page par Nicolas SCHROEDER

Notre équipe :

- Frédéric CHANTINNE (Direction de l'archéologie, Service public de Wallonie)
- Anna CONSTANTIDINIS (UNamur)
- Michaël DEPRETER (USL-B - ULB)
- Jonathan DUMONT (Trésor de Liège)
- Ingrid FALQUE (F.R.S.-FNRS - UCL)
- Adelaïde LAMBERT (ULiège)
- Alain MARCHANDISSE (F.R.S.-FNRS - ULiège)
- Christophe MASSON (University of Oxford)
- Nicolas RUFFINI-RONZANI (F.R.S.-FNRS - UNamur)
- Nicolas SCHROEDER (F.R.S.-FNRS - ULB)
- Marie VAN EECKENRODE (UCL - Archives de l'État)

Nous contacter :

Par mail : info.rmbulf@gmail.com

Par voie postale : Nicolas RUFFINI-RONZANI, secrétaire
Université de Namur
Faculté de Philosophie et Lettres
Département d'Histoire
61, rue de Bruxelles
B-5000 Namur

Suivre notre actualité :

<https://rmbulf.be/>

<https://twitter.com/RMBLF>

<https://www.facebook.com/reseau.desmedievistes?fref=ts>

Illustration : Binche, une ville médiévale d'hier et d'aujourd'hui

G. Focant © SPW/Dép. Patrimoine